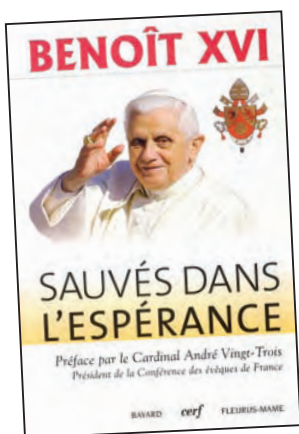


# Seule une véritable espérance peut répondre au désir humain

**Encyclique.** Après *Deus Caritas est* en 2005, le pape Benoît XVI a publié au début de l'Avent sa deuxième encyclique, intitulée *Spe salvi*. Mgr Pierre-Marie Carré, archevêque d'Albi et président de la Commission doctrinale, nous apporte son éclairage en répondant à quelques questions-clés, pour nous aider à bien comprendre et à méditer cette encyclique.



## Pourquoi le Pape a-t-il choisi ce sujet ?

Il ne le dit pas expressément, laissant aux lecteurs le soin de découvrir l'importance de l'espérance chrétienne aujourd'hui. Après l'encyclique sur la charité, parler de l'espérance paraît logique. Mais il y a plus profond. Le Pape déclare que « la crise actuelle de la foi est surtout une crise de l'espérance » (n° 17). Il y voit un enjeu fondamental pour notre monde et pour l'existence chrétienne : celle-ci se définit par l'espérance qui n'est pas une simple vertu au milieu des autres. Enfin, après la disparition des grandes idéologies, il semble ne plus rester à

l'homme que la perspective d'un progrès indéfini dont on perçoit fortement les ambiguïtés. Seule une véritable espérance peut répondre au désir humain. C'est ce que le Pape montre dans sa lettre.

## Quelle est la racine de l'espérance selon Benoît XVI ?

L'espérance n'est pas quelque chose de vague ou d'abstrait. Elle s'appuie sur la foi au Fils de Dieu dont saint Paul écrit qu'« il m'a aimé et il s'est livré pour moi ». La mort et la résurrection du Christ ouvrent un monde nouveau. Celui-ci n'est pas seulement de l'ordre de la promesse pour un futur lointain. Il est déjà donné et accessible dans le mouvement de la foi.

Beaucoup disent facilement qu'ils espèrent dans la vie éternelle et que cela les soutient dans les épreuves de l'existence et leur donne un appui pour soutenir leurs engagements. Comment démontrer la solidité de cette espérance ? Il faut

lire les analyses du Pape. Elles sont minutieuses, certes, et n'hésitent pas à citer le texte original en grec ou en allemand quand c'est nécessaire. Mais elles conduisent méthodiquement le lecteur.

## Que comporte de particulier l'espérance chrétienne ?

Cela apparaît bien dans les discussions que mène Benoît XVI. Relevons-en quelques points essentiels :

L'espérance n'est pas une sorte de pari sur un futur imaginaire. Elle consiste à désirer une vie en plénitude, que l'on peut appeler la vie éternelle, en sachant bien qu'elle débute dès à présent dans la foi (« la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu » (Jn 17, 3)). Il souligne le fait que, dès maintenant, l'espérance produit ses effets dans la vie de ceux qui l'accueillent. Elle y suscite la libération intérieure et une confiance plus assurée, elle conduit à des engagements réels envers les autres.

L'espérance chrétienne ne peut pas être individualiste. Certes, elle demande une conviction et une adhésion personnelle. Mais le croyant qui espère ne peut pas se contenter seulement de chercher son propre bonheur futur. Benoît XVI cite de nombreux textes, à commencer par le Nouveau Testament, pour montrer que l'espérance chrétienne prend toute sa dimension quand elle se rattache à celle de tous les croyants.

## Que dit l'encyclique de particulièrement fort ?

Il faut d'abord relever les exemples de témoins de l'espérance. Le Pape les cite assez largement, cherchant à montrer que l'on ne peut étouffer l'espérance. Les situations extrêmes qu'ont pu vivre Joséphine Bakhita, jeune esclave soudanaise plusieurs fois vendue et battue, ou le cardinal Nguyen Van Thuan, emprisonné treize ans, dont neuf en isolement, ou encore le martyr vietnamien Paul Le-Bao-Tinh,

nous montrent la puissance de l'espérance qui va au-delà de ce qui peut écraser l'être humain. La lettre discute longuement la question du progrès qui peut, pour certains, tenir lieu d'espérance en un monde meilleur. Mais le développement des sciences et des techniques ne peut suffire. « L'homme est racheté par l'amour » (n° 26) et l'amour qui dépasse tout est celui de Dieu pour nous. Le Pape argumente de manière précise avec divers philosophes (Kant, Marx, Adorno, Francis Bacon) pour montrer que le seul recours à la raison et à la liberté de l'homme ne peut pas fonder une véritable espérance. Bien sûr, de multiples espérances peuvent rythmer et soutenir l'existence. Mais il y a au fond de l'homme un désir toujours plus grand. En citant plusieurs fois saint Augustin qui a su mettre en évidence cet appel du cœur humain, le Pape invite ses lecteurs à lever les yeux et à contempler le salut que Dieu seul peut donner.

### Pourquoi le titre « Sauvés dans l'espérance » ?

Cette citation de l'épître aux Romains est l'un des fils conducteurs de l'encyclique. Il ne s'agit pas seulement de l'espérance d'être sauvés, chose assez évidente. Le Pape montre que ceux qui gardent l'espérance malgré tous les obstacles rencontrés commencent à faire l'expérience de ce qu'est le salut donné par Dieu dans l'attente de le découvrir pleinement après la mort (n° 26-27). Déjà, le baptême fait entrer dans la vie nouvelle que seul le Christ peut donner.

### Qu'est-ce qui peut faire

### grandir l'espérance ?

La prière, dans la mesure où elle est une relation personnelle vitale avec Dieu, est une véritable école de l'espérance affirme Benoît XVI (n° 32-34). Il convient qu'elle tourne vraiment le cœur vers Dieu et vers les autres.

Le Pape présente, à la fin de son encyclique, trois lieux d'apprentissage et d'exercice de l'espérance. L'action humaine en est le premier car l'espérance se trouve à l'origine et au terme de nos engagements. Mais ensuite se trouve indiquée la souffrance qui semblerait mettre l'espérance en échec. Il faut s'attarder sur les paragraphes 36 à 40 et en saisir les intuitions spirituelles. Enfin, le Pape présente le jugement. Il s'agit d'une donnée importante de la foi chrétienne et on sait bien que beaucoup ont de la peine à bien saisir ce que dit le Credo. Les fines analyses de l'encyclique aideront à percevoir les représentations du jugement à travers l'histoire et à critiquer des conceptions trop étroites. Le Pape insiste beaucoup sur l'importance du jugement par Dieu car il donne son véritable sens à tous les choix humains. Ce jugement est à la fois justice et grâce et Jésus intercède pour nous. C'est pourquoi il reste un lieu d'espérance chrétienne. Il faudra méditer cette encyclique. ■

**Mgr Pierre-Marie Carré**  
Archevêque d'Albi

**Pour aller plus loin**  
Benoît XVI (préface du cardinal André Vingt-Trois) : *Sauvés dans l'espérance*, Éd. Bayard-Cerf-Fleurus-Mame, 96 pages, 4 euros.

### CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI NOTE DOCTRINALE SUR CERTAINS ASPECTS DE L'ÉVANGÉLISATION

Le 3 décembre, la Congrégation pour la doctrine de la foi a publié une note doctrinale « sur certains aspects de l'évangélisation ». Ce document rappelle notamment que « l'Église ne peut jamais faillir à sa mission évangélisatrice » et que l'annonce et le témoignage de l'Évangile constituent « le premier service que les chrétiens doivent rendre à chaque personne et au genre humain tout entier ». La note de la congrégation romaine précise encore que « les relativismes actuels et les irénismes dans le domaine religieux ne sont pas un motif valable pour faillir à cet onéreux mais fascinant engagement qui appartient à la nature même de l'Église et qui constitue "sa tâche primaire" ». Pour aller plus loin, consulter le site [www.vatican.va](http://www.vatican.va).

### DOCUMENTS ÉPISCOPAT SECTES ET NOUVELLES CROYANCES

Depuis plusieurs décennies, le phénomène religieux fait de nouveau parler de lui.

Dans ce contexte, la pastorale chrétienne se doit d'être attentive au monde des « sectes et nouvelles croyances ».

Dans ce Documents Épiscopat, le P. Denis Lecompte et Bertran Chaudet, diacre, tous deux responsables de la coordination « Pastorale, nouvelles croyances et dérives sectaires » (qui dépend du Conseil pour les relations interreligieuses et les nouveaux courants religieux), nous proposent un état des lieux à partir de leur expérience et de la mission qui leur est confiée.

Documents Épiscopat, « Sectes et nouvelles croyances », n°10/2007, 20 p., 4,50 euros. Renseignements et commandes : tél. 01 72 36 68 53/52, e-mail : [documents.episcopat@cef.fr](mailto:documents.episcopat@cef.fr).



### FESTIVAL D'ANGOULÊME PRIX INTERNATIONAL DE LA BD CHRÉTIENNE FRANCOPHONE

David Ratte a reçu le Prix international de la bande dessinée chrétienne francophone 2008 pour son album *Le voyage des pères*, tome 1 : Jonas. Il recevra son prix en la cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême dans le cadre du 35<sup>e</sup> Festival international de bande dessinée, le 24 janvier. Ce livre retrace, non sans humour, l'histoire de trois pères à la recherche de leurs fils devenus apôtres du Christ. Par ce prix, le Jury 2008 récompense tant la qualité graphique que le caractère de personnages évoluant dans un scénario de fiction historique et biblique original.

David Ratte : *Le voyage des pères*, tome 1 : Jonas, Éd. Paquet, 48 p., 12,50 euros.

